

30 — *Les applications galvaniques élevés*, employées d'une façon variable au-dessus de 50 milliampères suivant la tolérance des malades et les multiples indications chimiques forment la base fondamentale de la méthode d'Apos'oli et trouvent leur justification :

(a)—D'abord dans l'utilisation du *drainage circulatoire*, conséquence directe de l'action calorifique due à la résistance au passage du courant et proportionnelle au carré de l'intensité ;

(b)—Dans l'action antiseptique ou microbicide qui grandit avec l'intensité débitée ;

(c)—Dans la *rapidité* et l'*efficacité* des effets produits qui sont proportionnelle au carré de l'énergie électrique d'après une formule analogue à celle de la mesure de l'énergie des autres forces naturelles : $q = \frac{1}{2} m V^2$.

(d)—Dans la *généralisation* plus facile de la méthode aux cas rebelles (fibrôme durs et sous-péritoneaux, endométrites tougueuses etc) et aux femmes jeunes.

Bureau

(e)—Dans l'*éloignement des récidives* qui, toutes choses égales d'ailleurs seront d'autant moins à redouter qu'on aura fait une application plus intense.

4°—Si l'application vaginale du courant galvanique (qui est la méthode créée par M. Chéron pour les fibrômes seulement, et appliquée depuis par A. Martin, Brachet, Ménière, Onimus, Carpenter, Muddé, etc) donne des résultats ils sont très inférieurs à ceux des applications *intra-utérines* qui doit rester la *méthode de choix* :

(a)—Parceque elle utilise avant tout le maximum du courant débité et de son énergie.

(b)—Parcequ'elle utilise l'action antiseptique du pôle positif qui est toute locale, et qui s'éteint dans le circuit inter-polaire, et au niveau du pôle négatif.

(c)—Parcequ'elle met souvent à contribution l'action dérivative et caustique de l'application intra-utérine, traitant ainsi du même coup, soit l'endométrite simple, soit l'endométrite qui complique si souvent et les fibrômes et les pblegmiasies peri-utérines assurant ainsi une guérison plus rapide, plus complète et plus permanente.

(d)—Parcequ'elle permet mieux que les applications vaginales d'atténuer la douleur et de rendre plus tolérable l'emploi des hautes doses, et qu'elle assure enfin une efficacité plus grande en rendant possible un accroissement de l'intensité appliquée et de l'irrigation sanguine qu'elle entraîne.

5°—Les galvano-punctures vaginales, faites à quelques millimètres de profondeur (de 2 à 5) à l'aide d'un trocart filiforme en or, isolé dans